

## FINANCEMENT

Podor :  
350 millions de francs CFA à  
des organisations féminines  
du département

P. 3



## CINÉMA

Festival "Dakar séries" :  
ouverture de la deuxième  
édition, lundi

P. 4



## DIPLOMATIE

Le président Bassirou  
Diomaye Faye en Turquie  
le 31 octobre

P. 7



## AQUACULTURE À TAMBACOUNDA

# SOS POUR UN SECTEUR MALADE

Le directeur général de l'Agence nationale de l'aquaculture (ANA), Samba Ka, a visité vendredi, les stations aquacoles de Gouloumbou et Nétéboulou pour s'enquérir des difficultés qui entravent le développement du secteur dans la région de Tambacounda (est). La première étape de cette visite s'est déroulée au niveau de la station aquacole de Gou-

loubou, une commune située à environ 38 kilomètres de la ville de Tambacounda. Nichée sur les berges du fleuve Gambie, la station aquacole de Gouloumbou est confrontée entre autres à des problèmes techniques et à une insuffisance de générateurs.

LIRE PAGE 3



## SOCIÉTÉ

# VERS UN HOMMAGE NATIONAL À AMADOU MAHTAR MBOW



Dakar – Le président de la République a demandé mercredi, aux ministres en charge de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur et de la Culture de préparer l'organisation d'un hommage national à l'ancien directeur général de l'UNESCO, Amadou Mahtar Mbow, décédé à Dakar le 24 septembre dernier à l'âge de 103 ans.

Après s'être de nouveau incliné devant la mémoire de l'ancien ministre de l'Éducation, lors de la réunion hebdomadaire du gouvernement, le chef de l'État a demandé aux ministres en charge du secteur à préparer un hommage national à M. Mbow, a rapporté le communiqué ayant sanctionné la réunion tenue mercredi au Palais de la République. Le président de la République n'a pas manqué lors de cette rencontre de saluer "le parcours exceptionnel d'un grand commis de l'État qui a brillamment servi son pays et fortement contribué au développement du système éducatif national, à la promotion du vivre ensemble et au rayonnement international du Sénégal". Il a en même temps présenté Amadou Mahtar Mbow comme un illustre compatriote dont les écrits et l'engagement patriotique et panafricain doivent être vulgarisés auprès des jeunes générations d'élèves et d'étudiants à travers l'expression culturelle et les contenus d'enseignement.

Jeudi, le chef de l'État, accompagné de son cabinet, s'est rendu au domicile familial du professeur Amadou Mahtar Mbow pour présenter ses condoléances à son épouse et à sa famille. "Profondément ému", le président Faye a, à cette occasion, "évoqué la tristesse qui l'a envahi lors de l'annonce du décès de M. Mbow, survenu pendant sa participation à l'Assemblée générale des Nations unies", indique la page officielle Facebook de la Présidence sénégalaise. Durant cette visite, ajoute la même source, le président Bassirou Diomaye Faye a salué "les qualités humaines exceptionnelles de cet éminent Sénégalais, défenseur de la liberté, artisan du multilatéralisme et fervent promoteur de l'éducation".

L'hommage national à Amadou Mahtar Mbow le sera "en reconnaissance" de sa "contribution exceptionnelle (...) à la nation et à l'humanité, célébrant ainsi la mémoire d'un patriarche ayant marqué l'histoire du Sénégal". ■

INDUSTRIE

■ Par Amadou Thiam

Lyndiane (Kaolack) – Le directeur général de la Société nationale de commercialisation des oléagineux du Sénégal (SONACOS), El Hadji Ndane Diagne, a annoncé comme "imminente" la reprise des activités de l'usine de Lyndiane (Kaolack, centre).

"Nous pensons que la relance des activités de l'usine est imminente. Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, depuis notre prise de service, nous avons pu travailler sur la relance industrielle, démarré le raffinage au niveau de l'usine de Dakar et fait les travaux au niveau des autres usines", a-t-il signalé.

Dès la semaine prochaine, déclare-t-il, les usines de Louga (nord), Diourbel (centre) et Ziguinchor (sud) vont commencer la production avec les travaux de fin de campagne (TFC), qui vont démarre cette semaine au niveau de Kaolack pour durer plus d'un mois. "Nous espérons que, d'ici à mi-novembre, la production va commencer à Kaolack. Et qui dit production dit forcément recrutement, renouvellement du personnel et valeur ajoutée", a-t-il assuré.

El Hadji Ndane Diagne faisait face à des journalistes en marge de la journée nationale de nettoyage "Setal sunu réew", dans le cadre de laquelle la SONACOS a procédé au nettoyage de l'usine de traitement des graines d'arachide. "Nous avons hérité d'une situation que nous connaissons. Pour autant, ce n'est pas une

LYNDIANE : LA RELANCE DES ACTIVITÉS DE L'USINE DE LA SONACOS "IMMINENTE"



raison pour nous de dire que nous allons seulement nous débarrasser de cette infrastructure [l'usine de Lyndiane]", a-t-il souligné. "Nous avons fait le nécessaire pour nous assurer qu'elle soit opérationnelle et capable de produire au moins jusqu'à un niveau très correct et très satisfaisant. Et c'est notre priorité pour la campagne à venir", a-t-il dit. Il s'est dit "optimiste" quant à la pro-

duction agricole de cette année. M. Diagne a annoncé qu'un programme d'investissements est en train d'être déployé. Il signale que ses services sont en discussions avec des partenaires pour son financement. Une fois cette phase terminée, la SONACOS va passer au renouvellement de l'infrastructure. ■

ENVIRONNEMENT

INONDATIONS : 20 000 SACS À TERRE REMIS AU GOUVERNEUR DE MATAM

■ Par Amadou Thiam

Matam – Le gouverneur de la région de Matam, Saïd Dia, a réceptionné samedi, un lot de 20 000 sacs à terre qui "vont servir à former des digues et protéger les habitations et les périmètres agricoles", "Nous avons reçu un camion de 20 000 sacs à terre de l'homme d'affaires Harouna Dia. Ils vont servir à former des digues et à protéger non seulement les habitations, mais aussi les superficies cultivées", a-t-il dit au cours d'une rencontre avec les journalistes.

L'exécutif régional souligne que le donateur est venu répondre à l'appel du ministre de l'Hydraulique et de l'assainissement, invitant "les bonnes volontés à appuyer les populations et les autorités locales", suite aux inondations causées par le débordement du fleuve Sénégal.

Saïd Dia a réitéré l'appel des autorités à tous les ressortissants de la région de Matam à apporter leur soutien partout où ils se trouvent. "Nous n'allons sous-estimer aucun appui quelle que soit la nature, car les populations en ont besoin", a lancé l'exécutif régional. Plusieurs localités des départements de Matam et de Kanel ont été fortement touchées par les eaux de la crue, qui ont endommagé des périmètres agricoles et inondé des villages du Dandé Mayo nord et sud. ■



SOCIÉTÉ NATIONALE AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE (APS)

ADRESSE :

Maison de la presse,  
Rue 5 x Corniche ouest  
Médina (Dakar)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :  
Thierno Ahmadou Sy

DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
ET DES CONTENUS :  
Amadou Samba Gaye

CHEF DE SERVICE :  
Aboubacar Demba Cissokho

PHOTOGRAPHES :  
Pape Demba Guèye  
Dieylani Seydi  
Aliou Sylla

MONTAGE / INFOGRAPHIE :  
Essa Seck

SERVICE COMMERCIALE :  
Yaye Fatou Ndiaye  
Infoline : 77 280 96 96 - 77 280 95 95

## ÉCONOMIE

## AQUACULTURE À TAMBACOUNDA : LE DG DE L'ANA AU CHEVET D'UN SECTEUR EN PERTE DE VITESSE

■ Par Abdoulaye Diallo

Gouloumbou – Le directeur général de l'Agence nationale de l'aquaculture (ANA), Samba Ka, a visité vendredi, les stations aquacoles de Gouloumbou et Nétéboulou pour s'enquérir des difficultés qui entravent le développement du secteur dans la région de Tambacounda (est). La première étape de cette visite s'est déroulée au niveau de la station aquacole de Gouloumbou, une commune située à environ 38 kilomètres de la ville de Tambacounda. Nichée sur les berges du fleuve Gambie, la station aquacole de Gouloumbou est confrontée entre autres à des problèmes techniques et à une insuffisance de géniteurs.

"Nous avons visité une station aquacole qui n'est pas à sa pleine capacité puisqu'on a 1000 géniteurs mâles et femelles et la production en alevins n'est pas ce qu'elle devrait être", a relevé Samba Ka. "Il y a également des problèmes techniques notamment des problèmes d'adduction d'eau, ce qui fait que certains bassins ne fonctionnent pas normalement", a-t-il ajouté.

Le DG de l'ANA a évoqué les cas de vols au niveau de ces stations de Gouloumbou et les conditions difficiles du personnel. "On a également trouvé un personnel qui travaille dans des conditions difficiles. On nous a signalé également des cas de vols, des personnes non identifiées viennent voler le poisson qui est mis dans les bassins", a-t-il déploré.

M. Ka a sur ce point a invité les populations à s'approprier ces stations aquacoles en les protégeant contre les malfaiteurs. "Ce que nous faisons dans cette station est un bien public, c'est là où toute la région doit puiser des alevins pour aller les grossir. Donc, c'est un bien commun, il faut qu'on sensibilise davantage les populations, car cela ne devrait pas arriver", a-t-il expliqué. Selon lui, "si cette station ne fonctionne pas, on ne pourra pas approvisionner tous les producteurs qui auront besoin d'alevins pour développer leurs activités".

À côté de la station de l'Agence nationale de l'aquaculture, les populations de la commune de Gouloumbou, regroupées en GIE ont également aménagé quatre bassins aquacoles pour développer cette activité. Mais depuis trois ans, les bassins entretenus par ces GIE ont cessé de fonctionner à cause des problèmes financiers notamment d'un budget de fonctionnement. "Nous avons également visité une station aquacole gérées par trois GIE qui n'est pas fonctionnelle. Ces GIE sont confrontés à des problèmes de fonds de roulement. Nous sommes prêts à les approvisionner gratuitement en alevins et parfois des appuis en aliments", a-t-il promis aux producteurs.

### A Nétéboulou, le secteur aquacole est à l'arrêt

Après l'étape de Gouloumbou, le directeur général de l'ANA, s'est rendu au niveau de la ferme aquacole de Nétéboulou. Aménagé en 2022, la station aquacole de 6 bassins se situe sur les berges du fleuve Gambie à 30 Kilomètres de la ville de Tambacounda. "On a fait les mêmes constats au niveau de la ferme de Nétéboulou. C'est des bassins 1000 mètres carrés mais qui ne sont pas exploités", a-t-il également signalé.



"A Nétéboulou, les populations ont été financées pour un cycle mais le cycle n'a pas été complété. On a réalisé de beaux bassins et on a mis quelques alevins mais l'aliment a fait défaut, finalement les producteurs ont récolté avant la fin du cycle et depuis lors l'activité est à l'arrêt", a-t-il déploré.

Malgré les difficultés du secteur aquacole constatés au niveau de ces lieux visités, le directeur général de l'ANA a magnifié le potentiel aquacole de la région de Tambacounda, estimant que le secteur peut être un pourvoyeur d'emplois pour les populations.

"Les trois fermes que nous avons dans la région ont un potentiel de 60 tonnes par année et 60 tonnes c'est minimum 120 millions par année, donc ça se voit bien que l'aquaculture peut donner du travail aux jeunes", a-t-il argumenté. "En termes de sécurité alimentaire, c'est aussi un secteur important parce que les populations peuvent avoir facilement du poisson frais et tout le bien de la consommation du poisson", a-t-il ajouté.

### Plaidoyer pour le renforcement des moyens de l'ANA

Selon le DG, l'objectif de l'Etat du Sénégal est développer le secteur de l'aquaculture dans la région de Tambacounda pour fixer les jeunes au niveau de leurs terroirs. "Dans le budget de 2025, nous avons prévu une petite enveloppe pour financer des projets de jeunes, au minimum un projet dans chaque région pour contribuer à lutter contre la migration irrégulière qui fait des ravages dans notre pays", a-annoncé M. Ka. "Les gens doivent rester chez eux et pouvoir travailler car effectivement l'aquaculture est une alternative incontournable pour régler le problème de la migration irrégulière. Rien que pour 5 bassins, au moins 20 jeunes peuvent y travailler", a-t-il fait valoir.

Le Dg de l'ANA a par ailleurs plaidé pour le renforcement des moyens de l'Agence nationale de l'aquaculture afin de mieux répondre aux besoins des populations en termes investissements dans le secteur. "La moitié de notre budget va dans le fonctionnement, ce qui fait qu'en termes d'investissement, c'est très peu, nous sommes limités mais malgré tout, on essaie de faire ce qu'on peut pour réhabiliter tout cela, pour que les stations soient à 100% fonctionnelles et appuyer les acteurs en termes de formation, d'accompagnement et de conseils", a-affirmé Samba Ka. ■

## FINANCEMENT / PODOR : UNE ENVELOPPE DE 350 MILLIONS DE FRANCS CFA À DES ORGANISATIONS FÉMININES DU DÉPARTEMENT



Ndioum (Podor) – La ministre de la Famille et des Solidarités, Maimouna Dièye, a remis vendredi à Ndioum, des attestations de financement d'un montant total de 350 millions de francs CFA à plusieurs organisations de femmes du département de Podor (nord), en vue de les "rendre autonomes". "Le financement a pour objet de soutenir l'entrepreneuriat féminin. Il permet aux femmes de créer de la richesse et de contribuer à la gestion des ménages. La finalité est de rendre les femmes autonomes", a-t-elle déclaré à l'occasion d'une cérémonie de remise des attestations de financements.

Les vingt-deux communes que compte le département de Podor sont concernées par le financement qui sera réparti suivant des critères bien définis, a ajouté la ministre de la Famille et des Solidarités. Le ministre de la Santé et de l'Action sociale, Ibrahima Sy, la coordinatrice du Programme d'urgence et de modernisation des axes et territoires frontaliers (PUMA), Ndèye Marième Samba et le préfet de Podor, Mactar Diop, ont pris part à cette rencontre.

Maimouna Dièye a invité les bénéficiaires à faire un bon usage de cet argent et à ne surtout pas "faire de détournement d'objectif". Elle les a également exhortées à rembourser le prêt, "ce qui va permettre à d'autres femmes de pouvoir, à leur tour bénéficier de financements". La ministre a aussi annoncé la remise de deux ambulances médicalisées offertes par le ministère de la Santé et de l'Action sociale, pour aider à une meilleure prise en charge de la santé et au bien-être des populations. ■

## CULTURE

## CINEMA / FESTIVAL "DAKAR SÉRIES" : QUINZE FILMS EN COMPÉTITION OFFICIELLE À PARTIR DE LUNDI

Dakar – Quinze films provenant d'une dizaine de pays africains seront en compétition dans le cadre de la deuxième édition du "Dakar Séries", un festival panafricain des séries qui s'ouvre lundi dans la capitale sénégalaise. Les séries "Yaye 2.0", et "Was-sanam (pardon en Sérère)", respectivement réalisés par Kalista Sy, Pape Abdoulaye Seck, représenteront le Sénégal dans la catégorie court métrage du Festival des séries de Dakar.

Dans la catégorie long métrage, "Lex Africana", réalisé par Lewis Martin et coproduit par Seydina Baldé sera en compétition, ont fait savoir les organisateurs lors d'un point de presse organisé vendredi.

Le jury présidé par la réalisatrice sénégalaise, Angèle Diabang, va aussi juger des séries venant d'Algérie, d'Afrique du Sud, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Kenya, du Maroc, du Nigéria, de la Tanzanie.

Dans une section hors compétition dénommée "perspectives internationales" et "séances spéciales", il est programmé des séries de la Guadeloupe, du Martinique, du Royaume uni et de la France. Une résidence d'écriture, des masterclass sur les métiers du cinéma, des tables rondes, etc., sont inscrits sur le programme qui sera déroulé durant cinq jours à l'institut français



de Dakar. "Le focus pour cette saison 2 est mis sur les métiers techniques, le directeur de la photographie, le scripte, la musique dans les séries qui sont sous valorisés. Car la nouvelle génération veut être tous des réalisateurs", déplore la coordinatrice, Amina Niang. Elle souligne que ces rencontres se feront en partenariat avec l'Association des techniciens de l'audiovisuel

et du cinéma sénégalais (Atacs) présidée par le chef opérateur Amath Niane. "Dakar séries" vise pour cette saison 2 à regrouper l'écosystème du cinéma afin de créer des synergies et réfléchir sur les enjeux du secteur de l'audiovisuel. ■ SOG

## LITTÉRATURE : UN ROMAN DE L'ÉCRIVAIN CONGOLAIS ALBERT KOKOLOMANI MET EN LUMIÈRE "L'HYPOCRISIE" DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE SUR LE DIVORCE

■ Par Aïssata Bâ

Dakar – Le roman-essai de l'écrivain et avocat congolais, Me Albert Kokolomani, intitulé "Divorcez", veut mettre en lumière "l'hypocrisie" de la société africaine sur le sujet du divorce, afin de susciter le débat sur cette question, a indiqué à l'APS, son auteur.

Publié en mars 2024, aux éditions "Afri'Ka", à Kinshasa, ce roman de 197 pages relate l'histoire d'un couple pastoral, dont le parcours de vie commune a entre autres été parsemé de tromperies et d'infidélité. Dans son roman, l'auteur dévoile "le caractère sournois" de certains hommes d'églises, dont l'image publique contraste avec leur comportement. Il raconte comment une femme dénommée "Malaika" décide de divorcer d'avec son mari "Pasteur Kalala", à quelques jours des ses 50 ans et de la célébration de leurs 30 ans de mariage.

Malaika voulait se séparer de cet homme qui lui a été infidèle en concevant quatre enfants hors mariage, sans lui en donner un seul. "(...) les mots de son père résonnent dans sa tête. A la fin de la première année de mariage, ce dernier ayant conclu que ce mariage était sans avenir, lui a dit : +Divorcez+", relate Me Kokolomani en séjour à Dakar dans le cadre d'une formation sur les droits humains.

Selon l'auteur, ce désir "irréversible" de demander le divorce, va croiser le chemin d'un jeune avocat, dénommé "Me Ewelo", "déchiré entre sa soif de succès et la déontologie". Ce dernier va accepter de l'aider. "Divorcez, c'est un titre provocateur qui dérange. C'était une autre façon de mettre en lumière l'hypocrisie de la société congolaise et peut-être même africaine, en ce qui concerne le divorce", explique l'au-

teur, soulignant que l'idée était de susciter un débat autour du sujet.

Pour lui, l'intérêt de susciter ce débat s'est conforté après l'apparition du roman, lorsqu'il apprend qu'un tribunal de paix, à Kinshasa, avait enregistré plus de 100 cas de demandes de divorce, au premier trimestre de l'année en cours.

Il soutient que ce roman était aussi une façon pour lui de dénoncer le comportement de certains hommes qui "se cachent derrière l'église", pour "faire souffrir" leur femme et "profiter des fidèles". "Une femme qui souffre dans son foyer est obligée de se taire parce que l'homme est pasteur (...) alors cette inversion de valeurs est favorisée par les églises au profit des individus qui sont derrière elles", explique Me Kokolomani.

A l'en croire, il est question de respecter, mais aussi de dénoncer toute forme "d'abus", dont sont souvent victimes les femmes de certains pasteurs. "Je suis féministe, je travaille pour l'autonomisation et l'inclusion économique des femmes. Pour moi, c'était aussi une façon de porter mon combat, pour l'égalité de genre, l'égalité d'accès aux droits, etc.", indique l'auteur.

D'après Me Kokolomani, son roman recèle une bonne dose de féminisme, d'autant plus qu'il relate les réalités congolaises en particularité et africaines en général. "(...) un mariage qui éteint le rêve de l'un des époux n'en est pas un. Je crois que pour moi, c'est le conseil le plus important que je puisse donner à tous ceux qui auront l'occasion de nous lire", ajoute-t-il, faisant allusion au conseil donné par le père de Malaika à sa fille. Avocat depuis 2017 au barreau de Kisangani (Chef-lieu de la province de la Tshopo, au nord-est de la RDC), Me



Albert Kokolomani Odimba Albako, a fait ses études de droits à l'université de Kisangani. Activiste des droits humains, il est l'auteur de l'essai, paru en 2022, intitulé : "Des toges préjudiciables aux justiciables". ■

## CULTURE

■ Par Ousmane Ibrahima Dia

Dakar – Le reporter photographe **Abdou Khadre Dieylani Seydi**, de l'Agence de presse sénégalaise (APS), a remporté, vendredi, le Grand Prix photo 2023-2024 de la Fédération atlantique des agences de presse africaines (FAAPA).

Le jury du concours de photographie de presse de la FAAPA a publié ses délibérations en marge de la neuvième réunion du conseil exécutif de ladite organisation, qui se tenait depuis jeudi à Abidjan. "Les agences de presse africaines : quelles stratégies face à l'intelligence artificielle ?" est le thème de cette rencontre.

La photo présentée par Abdou Khadre Dieylani Seydi au concours de la FAAPA pose la problématique de l'érosion côtière à Mbao, une commune située dans la région de Dakar. "À Mbao, une commune côtière (...), l'urgente gravité du changement climatique rythme le quotidien de populations confrontées à l'avancée de la mer, avec des conséquences plus que visibles sur la dégradation de leur cadre de vie", a écrit Seydi en guise de légende de la photo récompensée par le jury.

La MAP, Maghreb Arabe Presse, l'agence officielle de presse marocaine, a remporté le Grand Prix reportage de la FAAPA. L'AIP, l'Agence ivoirienne de presse, s'est adjugée le Grand Prix vidéo du concours.

## DISTINCTION ABDOU KHADRE DIEYLANI SEYDI, DE L'APS, REMPORTE LE GRAND PRIX PHOTO 2024 DE LA FAAPA



Abdou Khadre Dieylani Seydi avait remporté le Grand Prix photo 2020-2021 de la FAAPA. Deux journalistes de l'APS, Mohamed Tidiane Ndiaye et Abdoulaye Diallo, sont également lauréats du Grand Prix reportage de la FAAPA, respectivement en 2018 et 2023. Créée en 2014

à Casablanca, la Fédération atlantique des agences de presse africaines réfléchit à l'avenir des agences de presse d'Afrique et à l'accomplissement de leurs missions, en tenant compte des profondes mutations et de la diversité du paysage médiatique africain. ■

## SAINT-LOUIS : CLÔTURE DU CAMP DE VACANCES "ENVIRON'ART"

■ Par Cheikh Gawane Diop

Saint-Louis – Le camp de vacances "Environ'Art", qui a réuni pendant quinze jours au Centre culturel régional de Saint-Louis une trentaine d'enfants autour des activités socio-éducatives, a été clôturé, samedi, au Jardin préscolaire "Bonheur des enfants", a constaté l'APS.

"C'est une activité qui a réuni des enfants de 7 à 14 ans pendant 15 jours autour du thème : culture, environnement et citoyenneté donc avec un sous thème : la préservation des enfants sur les dangers du numérique, avec des activités telles que le théâtre, la danse, le chant, la teinture, du bricolage, design, etc.", a expliqué Sira Bâ Dieng, directrice du Centre culturel régional Abdel Kader Fall de Saint-Louis.

Mme Dieng s'est entretenue samedi soir avec l'APS en marge de la cérémonie de clôture de cette deuxième édition du camp de vacances. Elle ajoute que ces activités culturelles et artistiques visent à "mieux imprégner les enfants, les conscientiser aussi sur les dangers du numérique mais également des réseaux sociaux pour les occuper sagement en période de vacances". "La lecture, le conte, le slam, entre autres, activités ont été mises à profit pour pouvoir occuper ces enfants pendant les vacances", selon elle.

Cette activité, explique la directrice du Centre culturel régional, vise aussi à "apporter notre contribution au développement de l'éducation, à la promotion des activités extra-muros qui font que l'enfant en jouant également, il apprend".

Pendant 15 jours, ces enfants ont fait montre d'un "intérêt particulier mais aussi d'une très grande ouverture d'esprit et d'intelligence", s'enthousiasme Mme Dieng,



remerciant ainsi les parents. Elle compte pérenniser cette activité espérant l'appui de leur département ministériel mais également des collectivités territoriales,

pour son inscription dans l'agenda culturel local et régional de Saint-Louis. ■

## POLITIQUE

■ Par Abdou Kogne Sall

Dakar – L'ancien chef de l'Etat sénégalais, Macky Sall, a officialisé sa démission de son poste d'envoyé spécial du Pacte de Paris pour les peuples et la planète expliquant avoir pris une telle décision par une volonté d'éviter tout conflit d'intérêt après qu'il a décidé de retrouver le champ politique sénégalais, six mois après son départ de la présidence.

Le président du Sénégal entre 2012 et 2024 l'a fait savoir dans une lettre en date du 4 octobre adressée au chef de l'Etat français Emmanuel Macron. Le dirigeant français avait nommé Macky Sall à ce poste dans la foulée de son départ de la tête de l'Etat sénégalais.

"Comme vous le savez probablement, les circonstances de la vie politique sénégalaise, suite à la dissolution de l'Assemblée nationale, m'ont amené à être investi tête de liste de la coalition Takku Wallu Senegaal pour les élections législatives prévues le 17 novembre 2024", a écrit l'ancien chef de l'Etat sénégalais dans la lettre dont l'APS a obtenu une copie. "Dans ces conditions, et pour

## MACKY SALL OFFICIALISE SON RETRAIT DE SON POSTE D'ENVOYÉ SPÉCIAL DU PACTE DE PARIS



éviter tout risque d'incompatibilité et de conflit d'intérêt, je voudrais porter à votre aimable attention que j'ai décidé de me mettre en retrait par rapport à mes activités d'Envoyé spécial du Pacte de Paris pour les peuples et la planète à compter

du 9 octobre, après le sommet de Hambourg sur la durabilité pour lequel j'avais déjà pris des engagements", a ajouté Macky Sall. ■

## ÉDUCATION

■ Par Mansoura Fall

Mbour – Le chef de l'Etat, Bassirou Diomaye Faye, a assuré samedi à Mbour (ouest), que le gouvernement compte poursuivre le dialogue entamé avec le corps enseignant afin de satisfaire leurs nombreux points de revendication.

"Les enseignants comme d'autres professions de la fonction publique ont beaucoup de revendications (...), nous entendons poursuivre le dialogue avec eux", a-t-il notamment dit, samedi lors du lancement, dans l'enceinte du Lycée Demba Diop, des activités de la 5e journée nationale de nettoyage "Setal sunu reew", dédiée aux écoles, en présence du ministre de l'Education nationale, Moustapha Guirassy et du corps professoral de cet établissement scolaire.

Le gouvernement met "un point d'honneur sur l'éducation" qui doit être "un moteur de la transformation économique et sociale, selon lui. Le président Bassirou Diomaye Faye est revenu sur l'importance de la profession enseignante du point de vue de son rôle mais aussi de ses valeurs. "La profession enseignante a plus de valeurs que n'importe quelle autre profession car c'est une profession qui forme les individus qui nous préparent à la vie et qui nous préparent à l'insertion", a-t-il expliqué. L'enseignant, a-t-il indiqué, "au-delà de la transmission du savoir", doit aussi incarner "des valeurs qui doivent être reconnues afin de mieux le

## BASSIROU DIOMAYE FAYE PROMET DE MAINTENIR LE DIALOGUE AVEC LES ENSEIGNANTS



soutenir." Pour ce faire, "il faudra mener l'éducation dans un cadre de sérénité qui préserve l'élève pour qu'il puisse concrétiser ses futurs projets professionnels, mais qui permettent également aux enseignants de respecter leur quantum horaire", estime le chef de l'Etat. Il a ainsi rendu hommage à "tous les enseignants qui donnent au Sénégal les

ressources humaines qui font sa respectabilité au plus haut niveau à l'échelle mondiale". S'adressant aux élèves du lycée Demba Diop où il a fait ses études, Bassirou Diomaye Faye a insisté sur les valeurs d'"humilité et de travail acharné" qu'il a acquises durant son parcours scolaire. ■

## INTERNATIONAL

■ Par Serigne Mbaye Dramé, envoyé spécial

Ankara – **Moustapha Kémal Atatürk (1881-1938) n'a dirigé la Turquie, en tant que président de la République, que sur une période de 15 ans. Sa présence reste pourtant toujours vivace dans la conscience populaire. Une preuve parmi tant d'autres de l'attachement et de la reconnaissance des Turcs à son action de modernisation du pays, plus de 80 ans après sa mort.**

Dans la métropole d'Ankara, les grandes avenues, l'environnement verdoyant, comme les gratte-ciels qui se profilent et défilent le long des routes entrecoupées par endroits de parcs végétaux, donnent une idée du grand bond réalisé par la Turquie en matière d'infrastructures ces dernières décennies.

De la même manière, le visiteur peut se faire une idée de la détermination avec laquelle le pays cherche à se faire une place dans le cercle des nations qui comptent, dans une région très complexe comme le Moyen-Orient peut se prévaloir de bien des acquis, sur le plan religieux, politique comme géographique.

Si le style des véhicules apparaissant moins extravagant et semble parfois contraster avec le niveau de développement économique et social du pays, la qualité des routes renseigne sur le chemin jusque-là parcouru par la Turquie en matière de développement.

Le visiteur venant d'un contexte géographique et politique déterminé comme le Sénégal, où c'est la photo officielle du président de la République en exercice qui décore les bureaux de l'administration publique, fait la curieuse découverte qu'en Turquie, c'est plutôt l'image de Moustapha Kémal qui s'impose partout et à tout le monde.

#### L'ombre tutélaire d'Atatürk

La photo du président en exercice apparaît très rarement à côté de celle du fondateur de la République turque. Comme si la stature de celui que l'on appelle Atatürk – le père de la Turquie moderne – est au-dessus de tout. Son buste trône encore aujourd'hui dans les établissements scolaires, les institutions militaires et universitaires, comme dans les bâtiments touristiques et les entreprises médiatiques, des décennies après sa mort en 1938.

Statues et graffitis dédiés à sa mémoire sont partout présents dans les villes turques, de même que ses nombreuses représentations, en tenue militaire ou habillé en civil, jusqu'au sommet de certaines collines au sortir de la ville. Ce qui attire plus que tout la curiosité du visiteur, en l'incitant à s'intéresser à la dimension singulière de celui dont la trajectoire imprègne grandement la vie des Turcs et structure leur conscience mémorielle.

Il n'a dirigé le pays que durant une quinzaine d'années, de 1923 à 1938, mais il apparaît aujourd'hui que cette période a grandement déterminé l'avenir de la Turquie, au point que le nom de Moustapha Kémal a fini par donner le rythme de la marche d'un pays placée à la croisée des civilisations occidentale et orientale, de par son histoire et sa géographie.

L'omniprésence de cette personnalité charismatique renseigne sur le besoin, dans la plupart des pays, d'une figure emblématique, presque transcendante, qui dépasse les clivages et dont la pensée et l'action poussent les citoyens à tout donner pour leur pays.

Interpellée devant une peinture moins familière du

## DECOUVERTES : MOUSTAPHA KÉMAL, UNE HISTOIRE TURQUE DE LA MODERNISATION

défunt leader, une consœur de l'agence de presse officielle Anadolu, ne put s'empêcher une digression en réponse à la question : who is this man in the photo ?

Entre autres commentaires, elle rappela que c'est la photo du père de la République de Turquie. Comme si se limiter à la seule réponse attendue à la question, en donnant juste le nom de celui qui était représenté par cette peinture, serait blasphématoire ou ne dirait pas grand-chose sur l'histoire et l'évolution du pays.

La littérature renseigne également que ce militaire passé à la postérité sous le sobriquet Kémal, qui veut dire en arabe littéral le parfait, a préféré la construction d'une République moderne au vaste empire ottoman qui a dirigé le monde musulman à partir du début du XIIIe siècle jusqu'à l'abolition du califat islamique en 1924 et la dislocation de ses territoires hétérogènes sous l'impulsion justement du kémalisme triomphant de l'époque.

La sortie d'Atatürk de la domination linguistique et culturelle de la civilisation arabe pour bâtir une identité islamique propre à son peuple est un peu à l'image de la construction somme toute inachevée de ce que l'on a voulu appeler l'islam noir en Afrique au Sud du Sahara.

Une sorte d'islam propre aux Subsahariens et qui serait moins orthodoxe et moins érudit. Moustapha Kémal Atatürk s'était ainsi évertué à encourager la scolarisation de ses concitoyens à partir de l'alphabet latin et non plus par les caractères arabes. Lui-même étant né dans les territoires de la Grèce actuelle, il se faisait photographe en train de donner des cours d'alphabetisation en langue latine.

#### Cohabitation entre religion et modernité

Son approche moderniste souvent considérée comme un cas d'école dans les parcours universitaires sur le réformisme dans le monde arabo-musulman se manifeste dans la rue à travers notamment l'habillement et l'attitude très à l'occidentale de la femme turque. Cette modernisation, d'autres diront une occidentalisation à outrance de la vie publique, s'accompagne d'un strict respect du culte. Dans plusieurs services visités, même des bâtiments militaires, le visiteur peut naturellement apprécier l'érection d'une mosquée, ou tout au moins d'une salle de prière aménagée pour ceux qui veulent pratiquer leur religion, sans encombrement ou difficulté.

Le linguiste passionné ou l'activiste convaincu de l'importance de la conscience historique ne peut qu'apprécier positivement le recours que les peuples peuvent faire à leur langue et fonds culturels pour bâtir leur hégémonie et faire face aux agressions culturelles et idéologiques de plus en plus marquantes dans le monde contemporain. Et cela, même si parfois, en dehors des lieux de grandes rencontres, comme les restaurants, les rédactions ou les universités, le visiteur devra s'attendre à subir la barrière linguistique.

C'est le cas par exemple d'un confrère du Djibouti qui, cherchant un renseignement dans un lieu marchand, a vu la satisfaction de voir un de ses compatriotes maîtrisant la langue du pays lui venir au secours et lui servir d'interlocuteur, par le plus heureux des hasards.

Son interlocuteur turc n'a pu s'empêcher une remarque qui peut être étonnante : "Pourquoi votre frère ne parle pas notre langue comme vous ?".

La conversation avec des gens qui vous interpellent, certainement pour savoir si tout se passait bien dans votre séjour, finit très souvent dans un éclat de rire contagieux, devant l'impossibilité de continuer la communication.



L'arabophone peut tout au plus comprendre les mots qui reviennent le plus souvent : Merhaba, Teşekkür, dont la racine en arabe renvoie au fait de souhaiter la bienvenue à quelqu'un ou de lui dire merci. Tout se passe comme si votre interlocuteur chercherait à vous dire merci quand-même, malgré la barrière de la langue.

Une autre curiosité du pays concerne l'usage très répandu de la cigarette, sans différence d'âge et de sexe, qui fait que votre interlocuteur peut ostensiblement allumer sa cigarette électronique ou classique, au détour d'une discussion, sans avoir la courtoisie ou l'élégance de vous demander si vous étiez fumeur ou si la fumée vous insupporte. Il fait comme c'était naturel de fumer. Comme on se délecterait si naturellement de la très variée et appréciable cuisine turque. ■

### DIPLOMATIE : LE PRÉSIDENT BASSIROU DIOMAYE FAYE EN TURQUIE LE 31 OCTOBRE

Dakar – **Le président de la République du Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, se rendra en Turquie le 31 octobre prochain pour sa première visite officielle dans ce pays, a-t-on appris, mercredi, en marge de la réunion de la troisième session des consultations politiques entre Dakar et Ankara. Le chef de l'État sénégalais est invité par son homologue turc Recep Tayyip Erdogan.**

La troisième session des consultations politiques entre Dakar et Ankara s'est tenue ce mercredi à Dakar au siège du ministère de l'Intégration africaine et des Affaires étrangères à Dakar. Elle a été marquée par les échanges sur les relations politiques bilatérales, la coopération militaire, l'industrie de la défense, les échanges dans les domaines du commerce, de l'économie et de l'industrie, l'agriculture, l'environnement, etc. Les deux délégations ont échangé sur les accords pouvant être signés dans le cadre de la visite du chef de l'État sénégalais en Turquie.

Adjil Fatim Diop

SPORT

## FOOTBALL / EQUIPE NATIONALE A : LE RENOUVELLEMENT DE CONTRAT DE CISSÉ NON APPROUVÉ

■ Par Seynabou Kâ

Dakar – La Fédération sénégalaise de football (FSF) a annoncé mercredi que l'Etat du Sénégal avait pris la décision de ne pas approuver le renouvellement du contrat du sélectionneur des Lions du football, Aliou Cissé, confirmant une information relayée depuis quelques jours à travers les médias et réseaux sociaux. "La FSF a reçu lundi, une lettre confidentielle de la ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, Khady Diène Gaye, portant non approbation de l'avenant de renouvellement pour une année du contrat de l'entraîneur de l'équipe nationale A, Aliou Cissé", peut-on lire dans un communiqué.

La tutelle a justifié sa décision par "la non atteinte des objectifs assignés dans le cadre de l'avenant du 07 novembre 2022 arrivé à terme le 31 août 2024 (victoire à la CAN 2023 et qualification en quart de finale à la coupe du monde 2022), la régression de notre équipe nationale au classement FIFA et le risque de désaffection entre notre sélection nationale et les Sénégalais en général".

Le Sénégal, vainqueur de la CAN 2021, jouée en 2022 au Cameroun, a été éliminé avec les lions en huitièmes de finale de l'édition 2023 par le pays hôte, la Côte d'Ivoire. Les Lions ont aussi perdu deux places dans le dernier classement mondial de la FIFA daté du 19 septembre, passant de la 19e à la 21e place. Le Sénégal reste toutefois au deuxième rang du classement africain.

"L'autorité a déduit comme conséquence de sa décision que Monsieur Cissé n'était plus couvert par un contrat dûment approuvé par l'Etat du Sénégal et ne pouvait plus diriger la sélection nationale à compter de cet instant", indique le communiqué. Sur cette base, la ministre des Sports a invité "la FSF à prendre les dispositions utiles pour assurer la participation du Sénégal à la phase de qualification à la Coupe d'Afrique des nations 2025".

Suite à cette décision de la tutelle, "le comité d'urgence de la FSF élargi aux membres du comité exécutif" s'est réuni mardi et a pris "acte de la décision de la ministre des Sports de ne pas approuver le renouvellement du contrat de l'entraîneur de l'équipe nationale A du Sénégal".

Le comité a aussi décidé de "donner mandat au président de la FSF et au directeur technique national pour mettre en place un staff intérimaire pour la continuité de la participation de l'équipe à la phase de qualification à la CAN 2025, compte tenu du caractère urgent de la situation". Il a décidé d'annuler la conférence de presse de publication de la liste des joueurs pour les matches des 3e et 4e journées (11 octobre à Dakar et 15 octobre à Lilongwe) contre le Malawi prévue ce vendredi. La liste a été publiée le même jour à 10h sur le site Internet de la FSF et sur ses plateformes digitales.

Aliou Cissé, 48 ans, dirigeait l'équipe nationale A depuis mars 2015. Il a remporté la CAN 2021 au Cameroun, après avoir atteint la finale de l'édition 2019 en Egypte. Il a participé à la Coupe du monde 2018 en Russie, lors de laquelle le Sénégal avait été éliminé dès le premier tour. Il a ensuite qualifié les Lions pour la deuxième Coupe du monde au Qatar. L'équipe avait été éliminée en quart de finale de cette édition par l'Angleterre.

Dans son communiqué, la FSF a remercié Aliou Cissé "pour sa bonne collaboration et ses brillants résultats à la tête des différentes sélections nationales qu'il a eu à diriger



depuis son arrivée en 2011 et lui souhaite pleins succès pour l'avenir".

### ... Koulibaly, Mendy et Mané rendent hommage à Aliou Cissé

Quelques heures après l'annonce de cette décision, le capitaine des Lions du Sénégal, Kalidou Koulibaly, le gardien titulaire de l'équipe, Edouard Mendy et Sadio Mané, joueurs cadres de l'équipe nationale, ont réagi sur les réseaux sociaux pour manifester leur soutien à Aliou Cissé et témoigner des bons moments vécus en équipe nationale.

"Tu m'as voulu dans la tanière. Tu m'as choisi comme capitaine. Ensemble, nous avons souffert, jubilé gagné durant 9 ans. Merci pour tout, coach", a écrit Koulibaly sur sa page Facebook. Son post est accompagné d'une photo d'Aliou Cissé tenant le drapeau du Sénégal, lors de la victoire du Sénégal à la Coupe d'Afrique des nations 2021 au Cameroun.

"Coach Aliou Cissé. Merci de m'avoir donné la chance de porter le maillot du Sénégal. Je suis fier et honoré d'avoir partagé ensemble tant de bons moments comme, ce moment historique où nous avons remporté la première Coupe d'Afrique des nations pour notre pays", a dit Mendy. "Merci pour votre confiance. Je vous souhaite le meilleur pour la suite", a-t-il ajouté.

"Tu as été l'incarnation positive de notre sélection pendant cette décennie. Ton passage sur le banc de touche de notre équipe nationale ne sera pas vain. On retiendra en toi un homme qui aime le drapeau de son pays et celui qui s'est battu pour hisser haut nos couleurs. Merci Champion pour services rendus!", a soutenu Sadio Mané.

D'autres joueurs de l'équipe nationale comme Abdou Diallo ont aussi rendu hommage au coach Cissé, et un peu plus tôt dans la journée, la Fédération sénégalaise de football a aussi publié un message sur ses comptes sociaux pour remercier Cissé.

"De capitaine emblématique à entraîneur légendaire, tu as écrit les plus belles pages de l'histoire du football sénégalais. Ton patriotisme, ton sens du devoir et du sacrifice ont été le reflet vivant de nos succès. Merci pour tout coach Aliou Cissé. Merci infiniment et bonne chance", a dit la fédération. ■

## FOOTBALL

### ÉLIMINATOIRES CAN 2025 LA FSF PUBLIE UNE LISTE DE VINGT-SIX JOUEURS SANS EDOUARD MENDY



Dakar – La Fédération sénégalaise de football (FSF) a publié, vendredi, une liste de 26 joueurs devant prendre part à la double confrontation contre le Malawi, pour le compte des troisième et quatrième journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de football 2025. Outre la première sélection du gardien de but de l'ASC Jaraaf, Cheikh Lo Ndoye, et le retour de Boulaye Dia, la liste des Lions convoqués est marquée par l'absence du gardien de but titulaire, Edouard Mendy.

Le Sénégal affrontera le Malawi à Dakar, le 11 octobre, avant de se rendre à Lilongwe pour le match retour, quatre jours plus tard, dans le cadre des éliminatoires de la CAN que le Maroc va abriter (21 décembre 2025-18 janvier 2026). Pape Bouna Thiaw va diriger, à titre intérimaire, les Lions du Sénégal pour ces deux matches, après la décision du ministère des Sports de ne pas renouveler d'un an le contrat de l'entraîneur de l'équipe nationale, Aliou Cissé. Thiaw était jusque-là premier adjoint de Cissé. Il sera assisté par Teddy Pellerin, deuxième entraîneur adjoint.

#### Voici la liste des joueurs convoqués :

##### GARDIENS :

Seny Dieng, Mory Diaw, Cheikh Lo Ndoye

##### DEFENSEURS :

Abdoulaye Seck, Kalidou Koulibaly, Abdou Diallo, Ismail Jakobs, Moussa Niakhaté, El Hadji Malick Diouf, Seydou Sano, Formose Mendy

##### MILIEUX DE TERRAIN :

Nampalys Mendy, Pathé Ciss, Pape Guèye, Idrissa Gana Guèye, Pape Matar Sarr, Lamine Camara, Habib Diarra

##### ATTAQUANTS :

Iliman Ndiaye, Sadio Mané, Habib Diallo, Ismaïla Sarr, Chérif Ndiaye, Nicolas Jackson, Abdallah Sima, Boulaye Dia ■

Seynabou kâ